



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
SOMME

n°47 - juillet 2015

@changer

Le magazine de la Chambre d'agriculture de la Somme

DOSSIER

La Ferme Agro-écologie 3.0



**PRODUCTION INTÉGRÉE DE LÉGUMES
LES RÉSULTATS DE 6 ANS D'EXPÉRIENCE**

PLAINE EN FÊTE

**RENDEZ-VOUS LE 5 SEPTEMBRE
POUR LA JOURNÉE DE DÉMONSTRATION**

FORUM DES OPPORTUNITÉS

40 IDÉES DE VALEUR AJOUTÉE

Sommaire

■ Événement

- Journée de démonstration
Plaine en fête le 5 septembre
- Le plein de projets au Forum
des opportunités

3

■ Elevage

- Le contrôle de performance :
une nouvelle offre en production
laitière
- Plan de compétitivité et d'adaptation
des exploitations (PCAÉ)

6

■ DOSSIER

- La Ferme Agro-écologie 3.0

7

■ Expérimentation

- Bonduelle cultive la protection
intégrée

10

■ Actus

- Session
- En bref

12



Echanger, le magazine de la Chambre d'agriculture
de la Somme

19 bis rue Alexandre Dumas 80096 Amiens cedex 03
Tél. 03 22 33 69 00 - Fax. 03 22 33 69 29

www.somme.chambagri.fr

Directeur de la publication : Daniel ROGUET

Rédacteur en chef - Secrétaire de rédaction :

Hélène CREVEL - tél. 03 22 33 69 22

Maquette et mise en page : Renée TEURKI - 03 22 33 69 02

Impression : L'Artésienne - Rue François Jacob BP 99

ZI de l'Alouette 62802 Liévin Cedex - Tél : 03 21 72 78 90

Crédits photos : Chambre d'agriculture de la Somme
ou comme précisé sur les photos.

ISSN : 2103-4036 - Dépôt légal : à parution

La Chambre d'agriculture de la Somme est agréée par le
Ministère de l'Agriculture pour son activité de conseil
indépendant à l'utilisation des produits
phytopharmaceutiques sous le numéro P100740.



Le point de vue des élus



Daniel Roguet,
Président de
la Chambre
d'agriculture
de la Somme

Le 23 juin s'est déroulé le Forum des opportunités. Une première dans la Somme. Ces rencontres ont-elles été à la hauteur des attentes ?

Lorsqu'on organise un événement de cette ampleur, je dois avouer qu'on a toujours un petit moment de doute en se demandant si la formule va séduire et si les agriculteurs ou les candidats à l'installation sauront se mobiliser... Mais avec Hervé Drouvin, nous étions confiants car nous sommes parvenus à rassembler pas moins de 40 exposants qui ont des propositions concrètes à faire aux agriculteurs. Cette participation était déjà la preuve non seulement du potentiel de projets mais aussi de la dynamique des entreprises.

Et les agriculteurs jeunes ou moins jeunes, à la recherche de nouveaux débouchés et de nouvelles sources de valeur ajoutée, ne s'y sont pas trompés.

Oui, avec 250 participants, le Forum des opportunités est un succès. Mais nous ne recherchons pas le succès pour le succès. Notre objectif est que les moyens tant humains que financiers de notre compagnie soient utilisés utilement et efficacement pour apporter de véritables solutions aux agriculteurs et aux entreprises de la Somme et de Picardie. Et là nous sommes pleinement dans le rôle de la Chambre d'agriculture : être un catalyseur de réussite.

Le mois de juin a été riche en événements. Quelques jours avant le Forum, il y avait eu un autre temps fort.

Et quel temps fort ! Le 2 juin dernier en effet, la Chambre d'agriculture a signé avec Jean-Marie Deleau, agriculteur à Aizecourt-le-Haut et Ghislain Gosse, président d'Agro-Transfert, la convention qui fonde la "Ferme Agro-écologie 3.0". Nous allons pouvoir expérimenter en parcelles agricoles et en conditions réelles, les technologies, les outils d'aide à la décision et les itinéraires techniques les plus innovants. Nous pourrons mesurer dans une "vraie ferme", avec ses propres contraintes techniques, économiques et sociales, toutes les pistes qui doivent conduire à la triple performance des exploitations picardes. Nous avons déjà lancé un certain nombre de protocoles d'essais sur l'expérimentation de systèmes en rupture que nous mènerons sur 12 ans et sur 30 à 40 hectares. Nous vous tiendrons bien-sûr informés des animations et démonstrations qui s'y dérouleront. Mais c'est aussi une ferme qui se veut participative. Chaque agriculteur du département peut soumettre des idées à expérimenter. Nous les solliciterons dès l'automne. C'est le commencement d'une belle aventure !

Événement

Journée de démonstrations Plaine en fête le 5 septembre à partir de 14 h à Bernaville

La précision au service de l'agro-écologie

Désherbage et traitements localisés



- Robot autonome de désherbage
- Binage autoguidé
- Traitement localisé par drone hélicoptère
- Traitement localisé par zone cartographiée



- Modulation de la fertilisation et des traitements par drone
- Traitement localisé sur le rang

Semis de précision

- Système de guidage
- Semis de maïs sous plastique
- Plantation de pommes de terre avec autoguidage
- Semis de précision avec coupure rang par rang
- Précision du semis avec résidu
- Semis de blé avec modulation de dose
- Semis de précision et fertilisation localisée
- Strip-till



Vitrines

Stands

Nouvelles pratiques agronomiques



- Implantation de CIPAN
- Implantation de cultures associées

Parmi les concessionnaires et constructeurs :

- Terre-Satellite - Naïo Technologies
- SARL Guilbart - Garford
- Agronomic - Euro-drone
- Monosem - SDM Acier/Maréchal
- SCEA Ducange - Team 3
- Agri-Santerre - Kverneland...

La Plaine en Fête commence le samedi avec la journée professionnelle organisée par la Chambre d'agriculture et les JA 80

Démonstrations

Matériels



En partenariat avec la FDCuma.

Le plein de projets au Forum des opportunités

Organisé par la Chambre d'agriculture le 23 juin, le Forum des opportunités a atteint son objectif : proposer aux agriculteurs de nombreuses pistes concrètes de diversification et de valeur ajoutée. Témoignages.



40 exposants étaient présents au Forum des opportunités.

La Picardie offre une large palette de productions et de cultures. Il y en a pour tous les goûts et tous les profils d'exploitation : lin, féculé, légumes de plein champ, fruits rouges, semences, pour les productions végétales ; lapins, volailles, lait, porcs, moutons, pour les productions animales ; mais aussi transformation et vente en circuits de proximité, agriculture biologique ou encore production de biomasse. Difficile donc de s'y retrouver et de choisir.

C'est justement pour permettre aux agriculteurs d'y voir plus clair et d'apprécier toute la diversité des projets source de valeur ajoutée, que la Chambre d'agriculture a organisé le 23 juin dernier le Forum des opportunités. La formule a séduit pas moins de 40 exposants, coopératives, groupements, industries agro-alimentaires, à la recherche

de producteurs pour développer leur activité. L'idée était en effet de mettre en relation ces entreprises avec des projets concrets et les agriculteurs à la recherche de voies de diversification. Le challenge a été relevé. Exposants comme visiteurs sont unanimes : le Forum des opportunités a complètement répondu à leurs attentes. "Avec une vingtaine de contacts d'agriculteurs, le bilan est plus que positif, constate ainsi Bruno Poutrain, directeur de la coopérative féculière de Vecquemont. C'est un vrai salon professionnel. Nous avons rencontré des agriculteurs en réelle recherche de diversification, de contacts et d'informations. Le forum complète bien notre démarche de prospection. De plus, cela nous permet de rencontrer de nombreuses personnes en seulement une demi-journée". Même constat pour les agriculteurs visiteurs.

Diversifier plutôt qu'agrandir

C'est avec son père, agriculteur à Sorel, que Dorothée Patin est venue passer l'après-midi au forum. La jeune femme souhaite s'installer prochainement : "il n'est pas facile de reprendre de grandes surfaces. Je préfère créer un atelier source de valeur ajoutée". Parmi les pistes envisagées : la création d'un atelier volailles. "J'ai pu ren-

contrer plusieurs opérateurs, explique Dorothée, cela a été très enrichissant".

Julien Piolé, agriculteur à Saigneville, cherche de son côté à gagner en valeur ajoutée : "nous serons bientôt deux sur l'exploitation, et plutôt que de reprendre des terres, nous souhaitons nous diversifier". C'est donc naturellement qu'il est venu au forum. Il y a rencontré au moins sept interlocuteurs différents. "Le forum était l'occasion de rencontrer de nombreux acteurs, explique le jeune agriculteur. Il y a ceux qu'on connaît, mais surtout ceux qui on ne connaît pas ! Je suis reparti avec des contacts et j'ai aussi été rassuré sur certains projets. Il faut prendre le temps de discuter avec les professionnels qui sont là".

Si Julien Piolé est venu à titre personnel, il est aussi le président cantonal de Moyenneville-Abbeville des Jeunes Agriculteurs : "La Chambre d'agriculture a permis de concrétiser un projet qui trottait dans la tête des Jeunes Agriculteurs depuis un certain temps", explique-t-il.

"Mettre en place un Forum des opportunités était tout à fait



Des entretiens individuels entre entreprises et agriculteurs pour des échanges efficaces et constructifs.



Rencontre avec la coopérative féculière de Vecquemont (Olivier Brasset, président et Bruno Poutrain, directeur) et son partenaire industriel Roquette représenté par Bertrand Rault, responsable du service approvisionnement.

dans la continuité du groupe "dynamique de filières que nous avons lancé", complète Edouard Brunet, membre du bureau des JA de la Somme. Il faut pallier le prix du foncier sans cesse en augmentation. Or il est possible de diversifier. Comme en témoignent le forum et les entreprises présentes, il y a un très large panel d'activités, sans beaucoup de changement et avec un revenu plus acceptable, surtout dans un contexte de verdissement de la PAC". "L'idée de la diversification n'est pas encore ancrée chez nous, remarque Julien Piolé, le forum montre que c'est pourtant possible dans de nombreux domaines, la porte est ouverte à beaucoup de projets. C'est ce que nous voulons faire comprendre aux jeunes."

Installer des jeunes

Le forum était un tremplin pour le groupe "dynamique de

filieres". L'objectif est maintenant de constituer des groupes de projets, puis d'aller visiter des exploitations en activité sur la production choisie pour monter les projets. "Ensuite, on pourra envisager des groupes cultures pour continuer d'avancer ensemble", insiste Edouard Brunet. "L'installation des jeunes est une priorité pour la Chambre d'agriculture, conclut Daniel Roguet, Président de la Chambre d'agriculture. Je me réjouis de l'intérêt qu'ils ont porté au Forum des opportunités. Organiser ce type d'événement est essentiel pour créer du lien et de la dynamique entre les agriculteurs et les entreprises agricoles et agro-alimentaires de la région". Devant le succès rencontré et partagé du Forum des opportunités, une prochaine édition est déjà attendue par tous.

Demandez le guide !

Vous n'avez pas pu assister au Forum des opportunités ? Vous pouvez recevoir le guide des exposants, vous y trouverez des contacts précieux.

Contact : **Hélène CREVEL**
h.crevel@somme.chambagri.fr
Tél. 03 22 33 69 22



Le Forum des opportunités, en partenariat avec :



AGENDA

Mardi 25 août



Rencontres "petits fruits et légumes de Picardie" à Fréchencourt (Somme). Au programme :

- Démonstration de matériels
 - Exposition des fournisseurs de la filière
 - Présentation des essais variétaux
 - Services et accompagnement technique des producteurs
- Invitation sur www.chambres-agriculture-picardie.fr

Lundi 26 octobre

Convention d'affaires Terroirs de Picardie à Mégacité à Amiens

La convention rassemblera des producteurs fermiers, des artisans, des entreprises de Picardie, des commerçants (de proximité et de la grande distribution), des restaurateurs (traditionnels ou hors-domicile) et des acteurs du tourisme.



LES RENDEZ-VOUS PRO

En partenariat avec le Conseil régional, les Chambres d'agriculture de Picardie organisent 5 demi-journées thématiques. Au programme : des interventions de spécialistes et des témoignages, les points clé de la réglementation, la visite des installations.

Judi 3 septembre

Produire et vendre du fromage affiné à Affinord à Amiens

Mercredi 9 septembre

Créer une ferme pédagogique à la Ferme de Sucrine et Féculine à Blangy-Tronville (Somme)

Mercredi 7 octobre

Aux Ateliers des abeilles à Chavignon (Aisne) :

- Devenir apiculteur professionnel et vendre sa production
- Créer une installation d'accueil de public sur son exploitation

Un autre rendez-vous pro sera également programmé dans l'Oise. Programme détaillé des 5 rendez-vous sur : www.chambres-agriculture-picardie.fr

Le contrôle de performance : une nouvelle offre en production laitière

Agréée en début d'année, la Chambre d'agriculture est aujourd'hui opérationnelle pour réaliser le contrôle de performance pour la filière lait.



Depuis le 1^{er} janvier 2015, la Chambre d'agriculture de la Somme est reconnue par le Ministère de l'Agriculture pour assurer le contrôle de performance officiel pour les filières lait, viande bovine et ovine. "Par ce choix des élus, la Chambre d'agriculture devient un acteur majeur du contrôle de performance et par conséquent de la pérennisation et du développement de l'élevage du département", affirme Daniel Roguet, Président de la Chambre d'agriculture.

Déjà reconnue en production de viande bovine et ovine, la Chambre d'agriculture est dorénavant en mesure d'apporter une plus-value à ses éleveurs en suivi lait, par le contrôle des performances laitières. Les données obtenues quantitatives (lait par vache) et qualitatives (TB, TP, cellules, taux d'urée), sont utiles pour optimiser la rentabilité du troupeau. Le contrôle de performance permet également d'alimenter la base génétique

nationale et ainsi contribuer à l'amélioration de progrès génétique.

Des nouveaux services en production laitière

Dans un premier temps, l'offre de service pour le contrôle de performance laitière s'articule autour de trois niveaux. Cette offre évoluera en fonction des besoins des éleveurs.

Les deux premiers niveaux, non officiels, sont orientés vers la maîtrise de la qualité du lait, critère essentiel dans l'optimisation du prix du lait. Le troisième niveau, officiel quant à lui, s'appuiera sur un suivi régulier de la production et des performances des vaches laitières. "Pour tous et après chaque prélèvement, une valorisation des données claire et facilement interprétable sera transmise à l'éleveur", explique Stéphane Verscheure. L'éleveur est suivi à chaque prélèvement par un conseiller spécia-

lisé référent. Il l'alertera en cas de dérapage et l'accompagnera rapidement dans la résolution des problèmes.

Des données pour un conseil de qualité

Pour aller plus loin dans la valorisation des résultats, la Chambre d'agriculture propose un accompagnement à la carte, basé sur des visites conseil pour guider l'éleveur dans la conduite technique et économique de son élevage. Optimisation des rations et efficacité alimentaire, suivi de production laitière et gestions des effectifs, élevage des génisses, gestion technico-économique ... sont autant de points abordés lors des rendez-vous. Enfin, l'éleveur pourra bénéficier de l'expertise reconnue de la Chambre d'agriculture dans de multiples domaines comme les bâtiments d'élevage, l'agronomie et l'environnement.

Contact : **Stéphane VERSCHEURE**
Tél. 03 22 33 69 76

Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Exploitations (PCAE) : dépôt des dossiers avant le 11 septembre

Le plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles (PCAE) devient le dispositif unique des aides sur les volets modernisation des élevages, amélioration de la performance environnementale et de la performance énergétique. Il vient remplacer, pour la programmation 2015-2020, les PMBE, PVE, PPE et mesure 216. Il englobe également les mesures spécifiques de la région sur la gestion de l'herbe (DGSE) et les conditions de travail (DACT).

Ce programme d'aides aux agriculteurs de la région Picardie est en cours d'élaboration. Les dossiers devront être déposés à la DDTM avant le **11 septembre 2015** pour cet appel à candidature, le seul pour l'année 2015.

MODALITÉS D'INTERVENTION DU PCAE

Taux : Le taux d'aide publique de base (FEADER et financeurs nationaux) est de 25% minimum. Ce taux peut atteindre 40 % selon des critères spécifiques.

Plancher et plafond :

Le plancher du montant des dépenses éligibles est de 4 000 € HT et le plafond varie de 30 000 € à 120 000 € selon la nature du projet et du porteur de projet.

Pour plus d'informations et consulter la liste des investissements éligibles, rendez-vous sur www.chambres-agriculture-picardie.fr

Contact : Tél. 03 22 33 69 00 ou votre conseiller habituel.

LA FERME AGRO-ÉCOLOGIE 3.0

Tester les itinéraires techniques les plus innovants



Jean-Marie Deleau, agriculteur à Aizecourt-le-Haut, Daniel Roguet, président de la Chambre d'agriculture et Ghislain Gosse, président d'AgroTransfert, ont signé le 2 juin la convention qui fonde la **Ferme Agro-écologie 3.0**.

Cette véritable exploitation vise la triple performance (économique, sociale et environnementale), en s'appuyant sur les principes de l'agro-écologie associés aux technologies et pratiques agronomiques les plus innovantes.

Lieu de démonstration et vitrine pour vulgariser ces nouveaux itinéraires techniques, la *Ferme Agro-écologie 3.0* est aussi un lieu d'expérimentation de systèmes en rupture.

Projet unique et avant-gardiste, la *Ferme Agro-écologie 3.0* vous ouvre ses portes.

Une ferme 100 % agro-écologique, 100 % 3.0

A la fois vitrine permanente des innovations technologiques et agronomiques et lieu d'expérimentation, la première exploitation agricole entièrement dédiée à l'agro-écologie et à l'agriculture "connectée" est née dans la Somme.

C'est sur l'exploitation de Jean-Marie Deleau à Aizecourt-le-Haut, à proximité de Péronne, que se met en place "la Ferme Agro-écologie 3.0" à l'initiative de la Chambre d'agriculture de la Somme et Agro-Transfert Ressources et Territoires.

Jean-Marie Deleau, agronome convaincu, toujours en recherche d'innovation technique et technologique, a voulu aller plus loin. Il a souhaité faire de son exploitation la première exploitation agricole à concilier les principes de l'agro-écologie et de l'agriculture 3.0 sur la totalité de son parcellaire et en partager les avancées.

Une ferme de démonstration

"La Ferme Agro-écologie 3.0 a deux objectifs, explique Daniel Roguet, Président de la Chambre d'agriculture. Le premier est d'être une ferme de démonstration et une vitrine de l'agriculture 3.0. L'exploitation est entièrement conduite avec les techniques visant à réduire l'utilisation de la chimie en agriculture et à optimiser les intrants, tout en maximisant la production ! L'exploitation présente l'intérêt d'avoir des types de sols très variés, représentatifs des sols de la Somme et de Picardie. Chaque agriculteur du département pourra y trouver des idées à mettre en application chez lui. Tout au long de l'année, la ferme sera donc un lieu de démonstrations et de

visites au champ, permettant de mettre en avant les techniques alternatives notamment en matière de ciblage et de modulation des intrants". Pour la campagne 2015, des semis de céréales à densité modulée en fonction du type de sol et la modulation intra-parcellaire des apports d'engrais sont déjà en place.

Tester des scénarios agronomiques avant-gardistes

La Ferme Agro-écologie 3.0 permettra aussi de tester des "scénarios en rupture", de nouveaux concepts, des itinéraires techniques différents : allongement des rotations, introduction de cultures non alimentaires, généralisation des cultures de service, réduction de la dépendance à l'azote minéral, stimulation des défenses naturelles, impact à long terme de la simplification du travail du sol. Un des scénarios mis en place est la production de biomasse à vocation énergétique ou fourragère, sans pénaliser les systèmes de production actuels (Scop, légumes, pommes de terre). Toutes ces différentes voies seront explorées en partenariat avec l'Inra et Agro-transfert. "Ouvrir les champs du possible", telle est la finalité des différents projets.

Contact : **Olivier Morel**
Tél. 03 22 33 64 70



Ghislain Gosse, Président d'Agro-Transfert ; Jean-Marie Deleau, agriculteur et Daniel Roguet, Président de la Chambre d'agriculture

L'agro-écologie et l'agriculture 3.0

"L'agro-écologie est une façon de concevoir des systèmes de production qui s'appuient sur les fonctionnalités offertes par les écosystèmes. Elle les amplifie tout en visant à diminuer les pressions sur l'environnement et à préserver les ressources naturelles. Il s'agit d'utiliser au maximum la nature comme un facteur de production en maintenant ses capacités de renouvellement".

Hacina BANHAMED, MAAF/DGPAAT, avril 2013.

L'enjeu de l'agriculture 3.0 est de concevoir des systèmes d'exploitation productifs, innovants et durables intégrant toutes les potentialités agronomiques et techniques permises par les innovations technologiques.

➤ Votre avis nous intéresse

La Ferme Agro-écologie 3.0 est aussi une ferme participative. Rapprochez-vous de votre conseiller ou de votre groupe de développement pour participer à la réflexion sur l'évolution de nos pratiques !

L'efficacité des intrants comme levier de l'agro-écologie : 3 techniques à l'essai sur la Ferme Agro-écologie 3.0

« Pour produire plus avec autant ou moins, il faut optimiser l'utilisation des intrants : engrais, phytos, mais aussi les ressources naturelles ou le patrimoine génétique. Notre objectif est donc l'amélioration de l'efficacité des intrants », explique Matthieu Preudhomme en charge de la coordination des essais sur la Ferme Agro-écologie 3.0. Si l'agronomie revient au cœur du raisonnement et sera d'ailleurs le socle des travaux menés sur la Ferme 3.0, les applications offertes par les nouvelles technologies sont une aide complémentaire pour y parvenir. Plusieurs de ces techniques sont ou seront ainsi évaluées sur la Ferme. Parmi celles-ci, la pulvérisation localisée contre les vivaces.

Drone contre chardon

La recrudescence des chardons dans les champs oblige au recours de désherbants supplémentaires. Or les vivaces sont le plus souvent cantonnées à des zones plus ou moins délimitées dans les parcelles. Mais devant la difficulté à bien identifier ces "ronds", l'agriculteur est amené à pulvériser l'ensemble de la parcelle. Afin de ne pulvériser que les zones nécessaires, la Chambre d'agriculture mise sur l'élaboration de cartographies de localisation des chardons au moyen de capteurs embarqués sur drone, afin de réaliser par la suite de véritables "frappes ciblées".



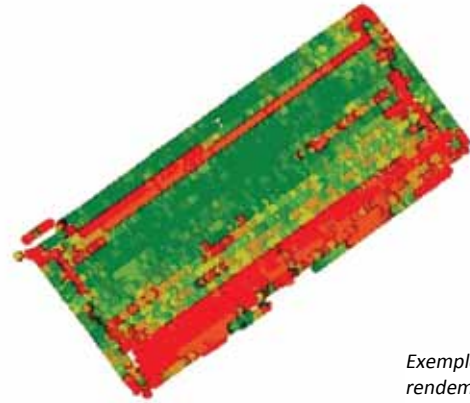
Moduler avec la résistivité des sols

Les nouvelles technologies permettent de moduler les apports d'intrants. "Par exemple, nous évoquons à l'automne dernier nos essais de semis de blé modulés en fonction des types de sol. Depuis, nous avons également modulé les apports azotés sur les blés de la Ferme 3.0 au moyen des cartographies issues du conseil drone, intervient Matthieu Preudhomme. Afin d'aller plus loin dans la modulation, nous allons utiliser la technique de résistivité des sols, qui nous permettra par des mesures indirectes de mieux connaître le potentiel de chaque zone de la parcelle et donc par ricochet, d'apporter les intrants en adéquation avec le potentiel de production de la culture en place. Nous reviendrons prochainement sur cette technique originale de caractérisation des sols".

La cartographie de rendement

Dernier exemple utilisé sur la Ferme cet été, la cartographie de rendement. Cette technique est le complément idéal à la modulation des intrants car elle permet d'évaluer le bien fondé de ces technologies. Un capteur de rendement relié à un système de localisation (GPS) embarqué dans la moissonneuse batteuse permet la réalisation de cartes de rendements qui seront confrontées aux cartes de modulations d'intrants. Toutes ces techniques sont différentes mais complémentaires et, concourent au même objectif : bien produire !

Contact : **Matthieu PREUDHOMME**
Tél. 03 22 85 32 12



Exemple de carte de rendement obtenue à la moisson du blé : on aperçoit clairement les différentes zones de productivité de la parcelle (zones les plus productives en vert) en fonction des types de sols. La carte est un préalable intéressant en vue de la modulation future des intrants sur la parcelle.



Exploitation: JEAN MARE
Ferm: AIZECOURT LE HAUT
Champ: BAS DESONZE
Culture: 2015 WHEAT (WINTER)
Nom: 150723-063742
Type: Moisson
Surf: 6.34 ha

11.3 - 12.8 t/ha
10.7 - 11.2 t/ha
10.0 - 10.6 t/ha
9.2 - 9.9 t/ha
8.2 - 9.1 t/ha
6.4 - 8.1 t/ha
3.7 - 6.3 t/ha

Semis de colza sur trèfle

L'agriculture de conservation des sols avec semis direct sous couvert apporte une réponse innovante aux problématiques de préservation des sols.

Couvrir en permanence un sol permet en effet sa protection, mais aussi le piégeage et la restitution d'éléments fertilisants. "Depuis plusieurs années, nos essais portent sur l'implantation de différentes plantes compagnes et du colza afin de bénéficier de certains services tels que l'étouffement des adventices et la fourniture d'azote par des légumineuses, avant leur destruction, bien souvent naturelle par le gel. Dorénavant, nous cherchons à préserver cette plante de service afin d'avoir une couverture dense et homogène pendant une interculture courte avant le semis du blé", explique Emmanuel Dufour, référent colza à la Chambre d'agriculture. Le trèfle blanc, nain, de préférence, semé en même temps qu'un colza va se développer timidement l'automne, laissant le colza s'implanter de façon traditionnelle. Lors de la récolte du colza, la quantité de lumière dégagée, couplée aux températures estivales, vont permettre un développement très rapide du trèfle, offrant ainsi une culture intermédiaire de qualité permettant l'implantation de la céréale suivante en semis direct dans le couvert de trèfle. Par ailleurs, cette légumineuse offrira aussi des services aux céréales, comme un reliquat d'azote important.

"Cette technique innovante sera testée dès cet été sur la Ferme Agro-écologie 3.0. Nous reviendrons tout au long de cette campagne sur ce fil rouge", complète Matthieu Preudhomme, coordinateur des essais sur la ferme.

Bonduelle cultive la protection intégrée

Le 16 juin dernier, le groupe Bonduelle, les Chambres d'agriculture de Picardie, Agro-Transfert et leurs partenaires*, présentaient devant 250 personnes les résultats du programme protection intégrée de légumes de plein champ lancé en 2009. Bilan des expérimentations pour diminuer l'usage des produits phytosanitaires sur légumes.



Le robot bineuse déjà utilisé en maraichage offre de nouvelles perspectives.

C'est sur l'exploitation d'Alexandre Deroo à Méharicourt qu'ont été présentées les avancées du programme protection intégrée de légumes de plein champ. L'objectif de ce programme était de rechercher des solutions alternatives aux produits phytosanitaires pour gérer les bioagresseurs (adventices, maladies et ravageurs), tout en préservant les performances de l'ensemble de la filière, en qualité comme quantité. A l'origine de ce projet, plusieurs préoccupations : pérenniser la zone de production de légumes d'industrie, répondre

à la stratégie des filières visant à cultiver les légumes en prenant mieux en compte l'environnement et trouver des solutions alternatives aux matières actives supprimées. Après six ans d'expérimentation sur jeunes carottes, haricots et pois de conserve, l'heure est au bilan.

Un bilan en demi-teinte car si les itinéraires techniques testés ont donné de bons résultats en matière de gestion des adventices, ceux obtenus sur la gestion des maladies et des ravageurs sont quant à eux moins significatifs.

Des IFT en baisse de 22%

Du côté des bons résultats : une baisse notable des IFT (Indices de Fréquence de Traitement) obtenue par les huit fermes pilotes, dont quatre dans la Somme, engagées dans le programme. "Toutes cultures confondues, leur IFT a diminué de 22% entre 2007 et 2013, soit 34% de moins que la référence régionale", commente Jean-Pierre Pardoux, responsable du pôle références et développement à la Chambre d'agriculture. Cette réduction globale de l'utilisation des produits phytosanitaires s'explique par une baisse des IFT herbicides

et par une forte diminution des fongicides. Pour y parvenir, plusieurs techniques de désherbage mécanique ont été utilisées (bineuse, herse étrille, houe rotative) combinées au désherbage chimique localisé.

Un besoin de références

Sur la gestion des maladies et ravageurs, l'objectif était d'identifier les méthodes culturales favorisant ou défavorisant les attaques. Malgré 35 essais et 200 enquêtes réalisées auprès d'un panel d'exploitations picardes, aucun levier efficace n'a été mis en évidence. Les références manquent, "il faut poursuivre la recherche", insiste Jean-Bernard Bonduelle, responsable du développement durable et directeur des relations extérieures au sein du groupe.

Un peu de frustration donc pour l'équipe du programme protection intégrée de légumes de plein champ. Mais comme le déclarait Pierre Klein, président d'Expandis, "voyons le verre à moitié plein : dans l'état actuel de nos connaissances, nous pratiquons déjà la protection intégrée".

Contact :
Jean-Pierre PARDOUX
Tél. 03 22 33 69 28

* l'INRA, OPL Vert, Expandis, la FREDON Picardie et l'UNILET.

4 outils de désherbage mécanique en démonstration



■ Bineuse carottes sur planche mise au point sur une exploitation du réseau.



■ Tous les outils, même les plus simples comme la houe rotative sont très efficaces quand ils sont utilisés dans les conditions optimales.



■ Avec les outils de guidage et les moulinets, les bineuses permettent d'obtenir de bonnes efficacités avec des débits de chantier de 2 à 4 ha/h.



■ La herse étrille agit par déracinement des adventices, son réglage est simple.

Rencontre avec...

Alexandre DEROO

"Réduire mon impact sur l'environnement tout en préservant la rentabilité de l'exploitation"

"J'ai pris conscience dès le début de mon installation que le sol était un milieu extrêmement vivant qu'il fallait entretenir, le cultiver plus que l'exploiter. Le sol est donc devenu un facteur déterminant dans la stratégie de mon exploitation", explique Alexandre Deroo. Il a donc décidé il y a bientôt 15 ans de ne plus labourer l'ensemble des terres de l'exploitation.

Au début des années 2000, il opte pour le bas volume pour les traitements phytosanitaires et commence à tester la protection intégrée dans quelques parcelles de blé. Il a développé plus récemment l'implantation de mélanges de couverts pour l'interculture. *"Toutes ces pratiques ont eu un impact très positif sur la stabilité structurale, la fertilité et l'activité biologique des sols. Mais, je souhaitais aller encore plus loin dans mon acte de production, il me fallait réduire mon impact sur l'environnement tout en préservant la rentabilité de l'exploitation"*.

Replacer l'agronomie au cœur du système de production

Alexandre Deroo a donc tout naturellement saisi l'opportunité d'intégrer le groupe "PI légumes" en 2008 avec sept autres exploitations. *"Ce groupe de travail nous a permis d'avancer beaucoup plus vite grâce aux confrontations techniques très enrichissantes"*.

"Avec la protection intégrée, j'ai la sensation de mieux travailler. Je souhaite donc poursuivre dans cette voie qui me paraît durable sur le plan agronomique, écologique et économique", conclut Alexandre Deroo.



Hommage

A Désiré DEVIENNE, Président d'honneur de la Chambre d'agriculture de la Somme



Lors de la session du 23 juin, Daniel Roguet a rendu hommage à Désiré Devienne, décédé des suites d'une longue maladie.

Agriculteur à Gouy l'Hôpital, Désiré Devienne a été Président de la Chambre d'agriculture de 1995 à 2001. Ses qualités et son engagement pour le monde agricole avaient été reconnus puisqu'il avait été promu commandeur de l'ordre du mérite agricole en 2014.

En sa qualité de Président d'honneur de la Chambre d'agriculture de la Somme, Désiré Devienne participait régulièrement aux travaux de la Session. Il était également Chevalier de la Légion d'honneur.

Il avait commencé sa carrière de responsable agricole au JA local, régional puis national. Il avait également défendu l'équilibre entre fermier et bailleur et s'était attaché à développer la formation au sein du FAFA. Son engagement dans la coopération internationale l'avait conduit à la présidence d'AFDI de 2003 à 2011.

L'ensemble des élus et des collaborateurs de la Chambre d'agriculture salue la mémoire d'un homme au service du monde agricole et des agriculteurs.

Régionalisation

L'évolution des Chambres d'agriculture se poursuit

Le 23 juin, la session a voté une nouvelle délibération qui engage la Chambre d'agriculture de la Somme dans un processus de convergence qui devrait déboucher à l'horizon 2019 sur une chambre unique à l'échelle des 5 départements du Nord-Picardie. L'enjeu est de gagner en efficacité tout en accroissant la pertinence des services que les Chambres d'agriculture rendent à leurs ressortissants et aux territoires ruraux.

L'étape préalable est l'intégration de la Chambre régionale d'agriculture de Picardie à la Chambre d'agriculture de région Nord-Pas-de-Calais. Début 2016, les deux chambres formeront la Chambre d'agriculture de région Nord - Picardie.



Circuits de proximité

Création de la coopérative Micro abattoir 80



Le 6 mai, la coopérative Micro abattoir 80 a été créée. Cet abattoir et atelier de découpe coopératif offrira une gamme de service à la carte adaptés aux besoins des éleveurs.

- Départ des animaux de la ferme.
- Abattage des animaux multi-espèces avec une traçabilité garantie.
- Maturation selon le délai souhaité.
- Livraison des carcasses avec un transport froid.
- Découpe, transformation de la viande et fabrication de steak haché. Conditionnement sous vide avec un étiquetage aux normes.
- Livraison de la viande à la ferme ou chez vos clients.

Rejoignez dès maintenant les 96 associés, le nombre de parts souscrit est en fonction des valeurs et des espèces apportées. D'un minimum de 250 €/UGB, le nombre de parts par animaux est dégressif à partir d'un engagement de l'UGB.

Espèces	Tout bovin	Veau	Ovin/caprin	Vache laitière	Porc
Nb d'UGB /animaux	1,10	0,50	0,05	1,00	0,20

Votre abattoir et atelier de découpe coopératif

- Abattoir multi-espèces de 800 tonnes - Atelier de découpe et transformation de 250 tonnes - Service logistique en vif, en carcasse et en produits finis - Agrément bio.
- Coopérative de services avec 89 associés
- Conseil d'administration présidé par Mathieu Devienne, éleveur et composé d'agriculteurs. 1 gérant et 2 salariés
- Bâtiment de 1732 m² - Terrain de 15 000 m² situé sur la zone d'activité de Flixecourt
- Montant des investissements de 3,6 millions d'€, autofinancement de 648 000 €
- Equilibre financier atteint dès la deuxième année

Publication

Au sommaire du dernier cahier technique "Accueil à la ferme et circuits de proximité" :

- Accueil à la ferme : être en conformité avec la réglementation
- Fiche pratique : gérer une alerte alimentaire
- Vente sur les marchés, repas à la ferme : les consommateurs doivent être informés des allergènes présents
- Toute l'actualité dans la rubrique "Bon à savoir"



Elevage

Les vainqueurs du concours charolais de la Foire de Picardie maritime

Le 13 juin, un concours régional reconnu par le herd book charolais s'est déroulé lors de la foire agricole de la Plaine Maritime à Abbeville. Cette année, quinze éleveurs étaient en compétition. Le

grand prix d'honneur femelle a été remporté par l'élevage Leborgne, à Vironchaux, et le grand prix d'honneur mâle par le taureau Grizzly, présenté par la Scea Agri LS, dirigée par la famille Soubry à Vron.



Le Grand prix d'honneur Mâles est revenu à la Scea Agri LS (élevage Soubry) à Vron (à gauche) et le Grand prix d'honneur Femelles à l'Earl Leborgne à Vironchaux.

L'élevage Moreau de Rubescourt (80) lauréat du challenge Bovins Croissance

Lors de la journée Bovins Croissance du 27 mai, le challenge a été remis à l'élevage Moreau (Scea du Pas) de Rubescourt (Somme). "Je ne m'attendais pas à déjà être récompensé". Voilà les propos d'Etienne Moreau lors de la remise de sa récompense. Installé en 2001, le troupeau comportait alors 25 vaches plus ou moins croisées pour pâturer la vallée humide située derrière la ferme. 15 ans après et par croît interne, le troupeau avoisinera en 2016 les 80 vélages en race blonde.



Etienne Moreau s'est vu remettre un palan électrique d'une valeur de 100 € pour assurer plus facilement la pesée des veaux à la naissance.

L'affouragement en vert : une piste vers l'autonomie alimentaire



Démonstration de récolte d'un mélange ray-grass trèfle à l'aide d'une faucheuse autochargeuse distributrice.

Fin mai, l'Earl Marcassaint à Friville-Escarbotin a partagé ses trois ans d'expérience en matière d'affouragement en vert. "J'ai toujours voulu donner de l'herbe à mes vaches laitières, explique Henri Marcassaint. Avant, j'avais 45 vaches au robot et elles sortaient en pâture. Avec l'installation de mon fils, je suis monté à 70 vaches. Les faire pâturer était devenu impossible. J'ai donc décidé de leur apporter de l'herbe fraîche à l'auge". Les avantages de l'affouragement en vert : baisse de l'utilisation de concentrés, baisse des besoins en stockage et meilleure santé des animaux. Mais il doit aussi s'inscrire dans un raisonnement global de l'exploitation.

Contact : **Anthony Chemin** - Tél. 06 20 03 76 53

Agriculture biologique

Légumineuses et céréales : une association efficace

150 visiteurs venus de toute la Picardie ont été séduits par la journée technique "agriculture biologique et innovations agronomiques" organisée le 9 juin à Lachaussée du Bois d'Ecu (Oise) par les Chambres d'agriculture de Picardie, en partenariat avec des coopératives, des semenciers, de l'ABP et les Instituts techniques. Cet après-midi a mis en avant l'intérêt des associations légumineuses céréales pour

la production de protéines. La plateforme d'essais, support concret de l'après-midi, a bluffé les agriculteurs présents. Les associations d'hiver sont particulièrement développées et la diversité des combinaisons de cultures mises en place ont interpellé les visiteurs sur le potentiel des associations. Les résultats sont attendues à la moisson.

Contact : **Pierre Menu**
Tél. 03 22 93 51 26



Certiphyto

26 novembre 2015 : dernier délai pour le Certiphyto

A partir du 26 novembre 2015, les chefs d'exploitation, les salariés agricoles mais aussi les vendeurs et les conseillers concernés par les produits phytosanitaires devront être titulaires du Certiphyto. Valable 10 ans, ce certificat individuel est obligatoire pour choisir, acheter et appliquer les produits. Il sera demandé pour tout achat et devra être produit en cas de contrôle. La Chambre d'agriculture propose la formation de deux jours à destination des exploitants et des salariés. Cette formation est totalement prise en charge par Vivea pour les agriculteurs et par le Fafsea pour les salariés agricoles. Notez aussi que la Chambre d'agriculture propose des stages à destination des agents de collectivités et des conseillers agricoles. **Dans tous les cas, si vous n'avez pas encore obtenu votre Certiphyto, rapprochez-vous au plus vite de notre service formation pour vous inscrire aux sessions prévues en septembre, octobre et novembre.**

Contact : **Anne Hotte** - Tél. 03 22 33 69 27
a.hotte@somme.chambagri.fr

Événement

Les Chambres d'agriculture aux Culturelles

Les Chambres d'agriculture de Picardie ont été partenaires des Culturelles, organisées par Arvalis - Institut du végétal les 24 et 25 juin à Villers-Saint-Christophe dans l'Aisne. A cette occasion, nos experts ont participé aux shows des innovations, aux conférences et aux ateliers. Ils ont accueilli les 12 000 visiteurs sur les deux jours en leur faisant partager différentes animations.



CP: C. Lescaudron

Emploi

Du pneu à l'agriculture ...

Après plus de deux mois de formation, quatre anciens employés de Goodyear opèrent un changement radical et se tournent vers l'agriculture. Sylvain, Benoît, Patrick et Jean-Claude sont repartis le 13 juillet avec leur certificat de compétences agricoles.

Tout avait commencé à l'hiver 2014 quand Antoine Roisin, chargé de l'emploi à la Chambre d'agriculture a été contacté par la cellule de reclassement de Goodyear. Il a ainsi présenté les métiers de l'agriculture et la bourse d'emploi aux ex-Goodyear. Il a tout naturellement évoqué aussi la formation RCC (reconnaissance convention collective) qui permet aux stagiaires d'acquérir les compétences nécessaires pour

être salarié agricole.

C'est ainsi que Sylvain, Benoît, Patrick et Jean-Claude ont débuté leur formation le 27 avril dernier. Direction Villers-Bocage et la Maison familiale pour la théorie le matin. L'après-midi, place à la pratique sur deux exploitations, l'une à et Rubempré pour la plaine et l'autre à Raineville sur l'atelier lait. De plus, ils ont tous obtenu deux CACES pour la conduite des tracteurs et des engins de manutention ainsi que leur Certiphyto. Les quatre hommes sont aujourd'hui inscrits à la bourse d'emploi. *"Cette formation est pour moi un véritable tremplin pour retrouver du travail et enfin tourner la page"*, se réjouit Jean-Claude, après 34 ans passés chez Goodyear.



Sylvain, Benoît, Patrick et Jean-Claude, quatre ex-Goodyear heureux de pouvoir enfin tourner la page de l'industrie.

Alerte Agri 80 : déjà plus de 420 agriculteurs inscrits



Un appel à vigilance rapide par SMS pour la sécurité de votre exploitation

Engins agricoles, carburant, ferailles, matériel,... les vols dans les exploitations agricoles sont de plus en plus nombreux. Pour faire diminuer ces vols, la Chambre d'agriculture de la Somme et la FDSEA 80 mettent en place avec la gendarmerie nationale le réseau **Alerte Agri 80**.

Comment ça marche ? Un agriculteur qui a été victime d'un délit, ou simplement d'une tentative, prévient le Centre Opérationnel de la Gendarmerie (COG) en appelant le 17. A l'aune des informations régionales et des analyses dont il dispose, le COG diffuse, le cas échéant, via le système **Alerte Agri 80**, un SMS à l'ensemble des adhérents pour signaler les faits.

Les agriculteurs peuvent s'inscrire gratuitement en ligne sur www.alerte-agriculture.com/Somme

Lutte contre l'érosion

Somea : une nouvelle équipe dirigeante



Dominique Proyart et Séverine Mordacq.

C'est Séverine Mordacq, conseillère départementale du canton de Péronne qui a été élue présidente de Somea lors de l'assemblée générale de l'association le 7 juillet. Elle succède à Dominique Proyart qui a assuré ces fonctions pendant sept ans. Ce changement s'est opéré suite aux élections départementales puisque que Somea est pilotée conjointement par le Conseil départemental et la Chambre d'agriculture. Les cinq membres du Conseil d'administration représentant le Conseil départemental ont ainsi été renouvelés. Hasard de la météo, Séverine

Mordacq avait justement été confrontée peu de temps avant au problème de l'érosion. Villers-Faucon, la commune dont elle est maire, a en effet été touché le 5 juin dernier par des coulées de boues suite aux violents orages. Une bonne illustration de l'activité de Somea qui est intervenue.

Les nouveaux membres ont pu prendre la mesure des actions déjà réalisées. 2015 sera marquée par la concrétisation de nombreux aménagements sur différents bassins versants dont celui de la Poix et sur Acheux-en-Vimeu.

Contact : **Emmanuel du Tertre**
Tél. 03 22 33 69 05

Le Conseil d'administration de Somea

Conseil départemental de la Somme

- Séverine Mordacq - Présidente de Somea
- Catherine Bénédicti
- Antoine Bruchet
- Emmanuel Macquet
- Catherine Quignon

Chambre d'agriculture

- Olivier Faict
- Daniel Roguet
- Michel Verreman
- Denis Delattre
- Vincent Grocol

Représentants des collectivités

- Eric Olivier, maire de Pernois
- Jean-Marc Trunet, maire de Dominois

Zones vulnérables

Du nouveau sur le zonage

L'arrêté du 28 décembre 2012 délimitant les zones vulnérables sur le bassin Artois Picardie vient d'être cassé par le tribunal administratif de Lille. Ainsi les 60 communes de la vallée de l'Authie qui avaient été classées en zones vulnérables se retrouvent-elles a priori dézonées. Cela n'est pourtant pas si simple, puisqu'un nouvel arrêté paru en mars 2015 a reclassé tout le département en zones vulnérables ! Cet arrêté pourrait être cassé à son tour par répercussion. Mais pour l'heure nous ne connaissons pas l'issue de cette éventualité.

Tentons toutefois de faire un point sur la situation actuelle selon les secteurs géographiques :

- **Le programme d'action zones vulnérables n'est pas encore applicable pour les nouvelles communes classées en 2015.** Il le sera certainement à partir de mars 2016. Les agriculteurs exploitants dans ces nouvelles zones (grand ouest du département) n'ont donc pas l'obligation de couvrir leurs sols en périodes hivernales ou encore de réaliser un plan prévisionnel de fumure azotée et de respecter un calendrier d'épandage.
- **Les communes de l'Authie** sont potentiellement toujours classées en zones vulnérables du fait de l'arrêté 2015. Mais à l'heure actuelle, les agriculteurs y exploitant n'ont plus d'obligation. La mise en œuvre du programme d'action se fera en même temps que les nouvelles communes.
- **Les agriculteurs exploitant dans les anciennes zones**, classées depuis 2007 (Est du département et zones littorales), doivent respecter le programme d'action zones vulnérables.

Contact : **Christelle Dehaine** - Tél. 03 22 33 69 19

Anciennes zones vulnérables	Communes de l'Authie	Nouvelles zones vulnérables
Classées par arrêté en 2007	Arrêté 2012 cassé Nouveau classement en 2015	Classées par arrêté en 2015
Le programme d'action applicable à ce jour	Le programme d'action n'est plus applicable La mise en oeuvre du programme d'action se fera en même temps que les nouvelles zones	Programme d'action pas encore applicable (application mars 2016 ?)

Parution de la brochure sur le programme d'action zones vulnérables

Cette brochure résume le 5ème programme d'action zones vulnérables applicable en Picardie. Pour rappel, celui-ci fixe notamment :

- un calendrier et des conditions d'épandage des fertilisants azotés,
- des prescriptions de stockage des effluents d'élevage,
- l'obligation d'équilibre de la fertilisation azotée et la réalisation de plan de fumure et cahier d'épandage
- des règles de gestion de l'interculture en période hivernale et l'obligation de bandes tampons le long des cours d'eau
- des mesures spécifiques en zones d'action renforcées

Ce document est téléchargeable sur

www.chambres-agriculture-picardie.fr



Dimanche 6 septembre



PLAINNE EN FÊTE

MARCHÉ DU
TERROIR

LABYRINTHE
DE MAÏS

BOEUF
À LA
BROCHE

© Jeunes Agriculteurs de la Somme



BERNAVILLE

ENTRÉE
5 EUROS

Jeunes

Agriculteurs

Somme

www.jeunes-agriculteurs-somme.fr

